



## PME & REGIONS

# Solutions Composites se prépare un avenir dans le bâtiment

LA PME À SUIVRE  
CENTRE-VAL DE LOIRE

**Reconnu pour ses rails d'alimentation par le sol des tramways Alstom de Bordeaux, de Tours et de Rio de Janeiro, Solutions Composites attaque le marché de la construction.**

Caerostris, comme l'araignée qui tisse la toile la plus résistante. C'est le nom donné par Laurent Destouches, à la tête de Solutions Composites, PME d'une vingtaine de salariés, à sa nouvelle filiale. Ce spécialiste des aménagements en fibres composites pour les transports, connu pour les rails d'alimentation par le sol des tramways Alstom et la rehausse de quais de gare SNCF, veut se diversifier dans le bâtiment. Pour cela, il mobilise environ 1,8 million d'euros, dont 500.000 euros d'apport d'un actionnaire individuel, Etienne Flesch, par ailleurs dirigeant de l'entreprise d'imagerie médicale Vermon. Bpifrance participe à l'opération pour un prêt de 250.000 euros.

La PME vient aussi d'emménager dans de nouveaux locaux en composites sur son site de Mettray (Indre-et-Loire) afin de créer un démonstrateur. Végétalisation des parois, bassin d'eau pluviale, vitres solaires... Laurent Destouches veut montrer le potentiel de son mur

porteur breveté Wall E+, primé au Salon des composites JEC en 2016. « A la suite du prix, plusieurs fournisseurs de matériaux ont montré des marques d'intérêt, sauf les Français », regrette Laurent Destouches, qui travaille depuis à sa certification auprès de CSTB. Sans ce certificat, qu'il espère obtenir d'ici à la fin de l'année, pas d'assurance décennale, le sésame dans le BTP.

**Une idée pour Notre-Dame**  
Ajouter une façade autoporteuse et isolante à un édifice ancien lui paraît adapté au défi de la rénovation thermique. Ce n'est pas le seul marché visé par Caerostris. Laurent Destouches a posté sur les réseaux sociaux le dessin d'une flèche élancée pour Notre-Dame de

Paris, de 50 mètres de haut avec des vitraux translucides et un ascenseur pour les visiteurs. « Ce matériau est plus léger et plus résistant que le bois ou l'acier. La tenue au feu est validée dans l'aéronautique », argumente-t-il, tout en sachant qu'il devra commencer par séduire un groupement candidat à l'appel d'offres international pour la restauration du monument.

Solutions Composites a déjà œuvré pour remplacer la charpente en béton de la cathédrale éphémère de Créteil par un toit en composites. Cette PME qui réalise moins de 3 millions d'euros de chiffre d'affaires vise aussi la construction neuve. Elle envisage de bâtir une première maison témoin l'an prochain. — S. F.